

Plasturgie: fin annoncée de la mystérieuse pénurie

Depuis environ quatre mois, les entreprises de plasturgie – au nombre de 4000, dont 3000 PME de moins de 50 salariés – traversent une mauvaise passe, à l'instar de ce que vit Frédéric Chazelas, dirigeant de Grepa, une PME fabricante de PVC. « *L'activité ne manque pas* », explique ce chef d'entreprise, *mais c'est l'approvisionnement qui fait défaut, même si toutes les matières ne sont pas touchées.* » Du côté des grands fournisseurs de matières premières, on explique la pénurie par de simples problèmes techniques ponctuels couplés à l'effet d'un lent redémarrage de la demande après son effondrement consécutif à la crise économique. En plus de la pénurie, les plasturgistes subissent aussi l'augmentation du coût des matières premières « *alors même que le prix du pétrole est toujours le même* ». Certains soupçonnent les chimistes d'avoir organisé la pénurie et de vendre en priorité aux pays asiatiques – ce que ces derniers s'empressent de nier vigoureusement. Toutefois, les dirigeants des différentes fédérations de plasturgie, qui estiment avoir rétabli un dialogue constructif et partenarial avec leurs grands fournisseurs, misent sur un retour à la normale pour cette rentrée.



© Gilles ROLLE/REA

Une simple rupture des flux d'approvisionnement désorganise toute la filière.